L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE MATIN, 22 MARS.

La lettre du général Beauregard.

Dans notre numéro du 13 février dernier, nous avons exposé la position du général Beauregard relativement à la question du gouvernement en Louisiane. Le général nous avait fait l'honneur de nous communiquer une lettre écrite par lui au sénateur Gordon, de la Géorgie, mais en nous témoignant le désir qu'elle ne fût pas livrée à la publicité. Nous avons respecté ce désir; mais le sénateur Gordon ayant eu occasion de communiquer la lettre à plusieurs personnes, copie en a été prise et la lettre a paru dans la *Tribune* de New-York. Par la publicité donnée à ce document, nous nous croyions déjà suffisamment autorisé à en offrir la traduction à nos lecteurs; mais nous apprenons que, cédant à la requête qui lui a été adressée par un comité de citoyens, le général a consenti à ce que la lettre fût publiée. Nos lecteurs verront que l'attitude du général Beauregard est aussi ferme que tranchée et qu'elle fait honneur à son patriotisme.

NOUVELLE-ORLEANS, 4 février 1874.

Au général J. B. Gordon,
Au Sénat des Etats Unis à Washington.

Mon cher général,

Je répugne à me mêler des questions politiques, mais il est des moments où il devient nécessaire de sortir de la retraite pour aider à préserver une communauté entière de la ruine et de la désolation qui la menacent sous le gouvernement des mauvaises gens qui, au moyen de la vénalité, de la corruption et des faux serments, ont usurpé des emplois qui leur permettent de controler les destinées de cette communauté. Mais ce qui est encore plus pénible à envisager c'est que quelques uns des nôtres, des Louisianais sont prêts à pallier les énormités commises par ces dépréda teurs d'une communauté abattue et sans défense.

Pour en donner un exemple, je vous transmets une lettre qui vient d'être publiée, de l'ex-gouverneur Hébert lettre en date du 1er courant et adressée à l'honorable Bayard, 1dn sénat 1das Etats Unis et qui est de nature à nous faire beaucoup de tort en empêchant la seule mesure propre à nous venir en aide.

J'ai la certitude qu'il n'exprime que les sentiments particuliers aux attachés de M. Kellogg, et de son soi-disant gouvernement. Le général Hébert s'est enlevé toute qualité pour parler au nom de la population opprimée de son Etat, en acceptant un emploi de ceux qui en ont usurpé le gouvernement pour le dépouiller et en leur prêtant l'appui de son influence.

Vous avez rappelez, sans aucun doute, la visite à Washington d'un comité de citoyens, l'année dernière, à la suite d'différ refus de l'avocat-général Williams. Ce comité fut, néanmoins, d'avis que la cause de la Louisiane devait être représentée au Congrès pendant cette session et un comité de 70 fut nommé pour recueillir des témoignages et pour faire un exposé, travail qui a été accompli à l'entière satisfaction de cette communauté.

Une convention de délégués des diverses paroisses de l'Etat s'est réunie ici, au commencement de l'hiver, et a de nouveau exprimé sa désapprobation du gouvernement Kellogg et elle a résolu de communiquer cette désapprobation au Congrès.

Le gouvernement de la législature qui avaient été expulsés de leurs fonctions par le tribunal révolutionnaire qui avait lancé l'ordre de minuit pour saisir le Capitole et pour y installer une législature illégale, se sont réunis et ont soumis leur cause au Congrès. L'hiver dernier, une créature nommé Lowell était le président de la Chambre des représentants de la Législature Kellogg et maître de poste des Etats-Unis. Il a été destitué de ces dernières fonctions sur l'accusation de détournement de fonds et de vol. Malgré cela il est toujours président de la Chambre des représentants. Pourquoi? Parce que chaque homme du gouvernement Kellogg sait que le vol et le détournement de fonds ont été le principe de ce gouvernement, considéré, cependant, comme des efforts louables pour améliorer leur situation personnelle.

En présence de ces faits, l'assertion du général Hébert que le peuple desire se reposer dans les bras du gouverneur Kellogg, semble demander quelque preuve.

Mais est-ce là tout ce qui a été fait? Un comité du Congrès a examiné la condition de la Cour des Etats-Unis de ce district, telle qu'elle est administrée par le juge qui a lancé l'ordre de minuit. On a pris beaucoup de peine ici et à Washington pour circonvenir l'esprit public au sujet du résultat de cette investigation par de faux rapports. Les témoignages, au contraire, montrent une somme d'exactions, de rapacité et d'abus, qu'on ne retrouve dans l'administration d'aucun pays civilisé, et qu'on n'avait vu jamais jusqu'ici dans les Etats-Unis.

Si le Congrès, dans le but de couvrir une mauvaise administration de justice, enterre l'enquête et manque à remplir son devoir qui est d'accorder justice à une communauté victime de l'oppression et de la tyrannie, il sera rendu responsable le jour de la mort de la République. Ce jour sera celui où quelques audacieux réuniront assez de force pour expulser le Congrès du Capitole.

Bien que partisan des droits des Etats, je ne puis admettre l'objection tirée de la doctrine de non-intervention faite par plusieurs démocrates du Congrès. Si deux branches du gouvernement (l'Exécutif et le judiciaire) ont intervenu illégalement dans notre dernière élection d'Etat, pour amener le lamentable état de choses qui apporte la ruine et la désolation à la porte de chacun en Louisiane n'est-ce pas le devoir impérat if de l'autre branche du gouvernement, la Législature de corriger l'injustice et le tort qui nous ont été faits?

Si une nouvelle élection ne peut être ordonnée, la solution de la question pourrait être renvoyée au peuple réuni en convention. La Constitution fait un devoir au Congrès de garantir à chaque Etat "une forme républicaine de gouvernement."

Je puis vous assurer que nous n'avons ici pas du tout de gouvernement, c'est-à-dire si nous entendons par ce mot l'autorité publique qui doit protéger la vie et la propriété.

Les existences des citoyens ne sont pas protégées en proportion des lourdes dépenses payées pour notre force de police, dont on s'est servi dernièrement, plutôt comme de janissaires pour arrêter et intimider notre population que pour lui accorder protection.

Quant à nos propriétés, lorsque les taxes ont atteint environ 5 1/2 pour cent par an sur un assessment exagéré de leur valeur, cela ne vaut plus la peine d'être propriétaire, car la taxe équivaut à la confiscation. Nous n'avons donc pas de gouvernement en Louisiane, du gouvernement républicain ni autre, et il est du devoir du Congrès de nous débarrasser du joug de vampires corrompus qui épuisent la substance vitale de notre population.

En ce qui concerne l'acquiescement au gouvernement Kellogg (recommandé par le gouverneur Hebert) jusqu'à l'élection d'automne pour une nouvelle législature, ce serait simplement perpétuer l'usurpation Kellogg, car ceci ne le dépouillerait ni lui ni ses nombreux employés, même si la législature alisé élue était anti-républicaine. Mais personne ici n'est assez insensé pour imaginer qu'une élection conduite sous les auspices de la présente administration d'Etat puit être une expression loyale de la volonté du peuple de cet Etat.

Puis-je prier vous, M. Stephens et d'autres amis du Sud, d'employer votre influence à nous procurer quelque soulagement dans nos nombreux maux que nous avons soufferts, depuis l'avénement, en 1868, des aventuriers sans merci qui sont la cause de tous nos troubles.

Je reste bien sincèrement votre
G. T. BEAUREGARD.

SUCRES ET MÉLASSES. — M. Wm Henderson, rue Peters 25, au coin de la rue de la Donane, annonce que la Raffinerie New Hope a à vendre des sucres clarifiés de choix, des sirops, des mélasses recultes, et que tous ces produits sont offerts à bas prix. Nous appelons l'attention particulière des grocers sur le "Golden Syrup" qui est d'une délicatesse extraordinaire et d'un goût parfait.

—Au moment où M. Guizot est frappé si cruellement de la perte de sa fille, madame de Witt, la *Revue des Deux-Mondes* publie une étude de lui sur feu M. Vitet. Il y a trouvé occasion de dire son mot sur l'état présent de la France et l'on remarquera l'appui que cet esprit éminent apporte au septennat, sans préjudice de ce que nous réserve l'avenir. M. Guizot se demande si la France approche d'une solution définitive et conclut dans les termes que voici:

Nous avons tenté la solution monarchique par la réconciliation et l'union des deux branches de la maison royale. Cette combinaison a échoué. M. le comte de Chambord n'a pas voulu en accepter les conditions nationales. Nous sommes rentrés dans la combinaison républicaine, mais en lui maintenant son caractère provisoire; c'est pour sept ans seulement que la majorité de l'Assemblée nationale a remis à la loyauté de M. le maréchal de Mac-Mahon le soin de maintenir l'ordre en France sans y proclamer définitivement la république.

Quand le maréchal aura accompli son septennat, nous nous retrouverons en face de la même question, monarchique ou républicaine, ou même peut-être de ces deux caractères, comme au dix-septième siècle chez les Hollandais, quand ils ont fait du stathoudérat une institution permanente de la république des Provinces-Unies. Je n'ai garde de préférer laquelle de ces deux combinaisons prévaudra; tout ce qu'on peut affirmer aujourd'hui, c'est que nous ne sommes pas sortis de l'état provisoire; seulement, nous avons pris le temps de la réflexion pour en sortir et un peu plus d'expérience des diverses combinaisons par lesquelles nous pourrions en sortir. Notre habileté n'a pas fait plus de progrès, et ma prévoyance ne va pas plus loin.

—Pensée échappée à un décaré de la noblesse à l'heure du dîner:

"Ce que je regrette le plus en ce moment dans l'armure de mes aïeux, c'est... l'écu!"

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Médecins et Pharmaciens.

La solennité annuelle qui marque la fin du cours à l'Ecole de Médecine a eu lieu vendredi, à midi, dans la salle Griffon'ald, en présence d'une nombreuse assistance. Les degrés de docteur en médecine et en pharmacie ont été conférés par M. Rene del Hunt. C'est le Dr. S. E. Chaillé qui a fait le discours aux étudiants.—Le discours d'adieu a été prononcé par M. Sidney Rhea. Voici la liste des étudiants qui ont reçu leur diplôme de médecin et de pharmacien:

MÉDECINE.—Wm. B. Archer, de la Louisiane; Walter Bailey, Jr, do.; Wm. M. Baker, do.; Wm. L. Barker, du Texas; Albert A. Batchelor, de la Louisiane; John M. Borders, du Texas; John A Brown, de l'Alabama; Alex. D. Buffington, de la Louisiane; Samuel M. Butler, du Texas, Wm. S. N. Calhoun, de la Louisiane; Romanty M. Collins, do.; Geo. L. Dickson, du Mississippi; Wm. J. Duke, du Texas; Alfred W. Elliott, do.; John M. Fay, do.; Allen H. Gallaway, do.; Léonce P. Guyol, de la Louisiane; J. H. Hamilton, do.; Samuel D. Hamilton, de la Caroline du Sud; Geo. A. B. Hays, de la Louisiane; Jas. G. Hendricks, du Texas; Wm. R. Hooker, du Mississippi; John L. Howell, du Texas; Wm. H. Hurt, do.; John A. Quisluit, do.; Wm. J. Johnson, de la Louisiane; Chas. N. Knoblauch, de la Louisiane; Andrew J. Lane, du Texas; Chas. L. LeRoux, du Mississippi; Thos. J. Lewis, do.; William Martin, de la Louisiane; Dorsey Mason, du Texas; John C. Mayfield, do.; Edward L. McGeheb, du Mississippi; Joseph Meyer, du Kentucky; Wm. L. Murton, de l'Alabama; Francis E. Morgan, de l'Arkansas; Robert C. Myles, du Mississippi; James H. O'Hara, de l'Alabama; George K. Pratt, de la Louisiane; Jesse P. Rush, de l'Alabama; O. Scarborough, du Mississippi; Geo. W. Scranton, de la Louisiane; Willis F. Simmons, du Mississippi; Bat. Smith, de l'Alabama; Jeff. D. Williams, du Mississippi; Clem. P. Wilkinson, de la Louisiane; Charles H. Young, do; Thomas R. Young, du Mississippi.

Total—49.

PHARMACIENS.—P. Leo, de la Louisiane; Alex. K. Finlay, do.; Ant. Griffo, do.; Max. G. Grosart, do.; Otto Grube, do.; Marcel Majean, do; Geo. J. Mattingly, do.; Frederico M. y Ponce, do.; Wm. Ryan, do.; Emile Wunderlich, do.

La réduction de la police un fait accompli.

La loi qui limite le montant de l'allocation faite par la ville pour l'entretien de la police métropolitaine à $600,000 par an a été signée par le pseudo-gouverneur Kellogg et promulguée le 17 mars, le Bureau des Commissaires a du prendre une détermination et s'est décidé, conséquemment, à diminuer le personnel de la police sans réduire les salaires.

Il y a donc eu de grands changements. Plusieurs capitaines ont été déchargés, d'autres ont été mis sergents, et l'un d'eux, le capitaine Malone, le plus capable et le plus intègre de tous, a dû descendre au rang de simple agent du service secret.

Beaucoup de sergents sont devenus caporaux et les caporaux simples soldats. Par contre, un M. Octave Rey, qui était simple watchman, a été promu au grade de capitaine du 1er district, 1er arrondissement, probablement parce qu'il a eu l'honneur d'être un pseudo-sénateur du Mechanics Institute.

Un brave homme, M. Dogherty, un vétéran, qui appartenait à la police depuis tantôt trente années, et qui était devenu le gardien du bureau du surintendant, a été congédié, parce qu'il n'était pas assez radical qu'on l'eût voulu.

On nous dit que lundi le Bureau central publiera les noms de deux cents agents qui seront rayés de la liste des membres de la police et qui quitteront forcément l'uniforme pour endosser la casaque de simple citoyen.

Il y aura sans doute des imprécations et des grincements de dents, et tous les policiers iront consulter avec anxiété les édits lancés par le *Bouté* pour voir ells seront ou non décapité, officiellement parlant.

Voici la liste révisée des nouveaux officiers:

1er Precinct—Capitaine, Thomas Flannagan; Sergent, J. McCann; Sergent, J. H. Moore; Caporaux, J. F. Clermont, D. S. Gaster, G. H. Hammersley, J. P. Bancroft.

2nd Precinct—Capitaine, G. J. Schreiber; Sergent, B. Robinson; Caporaux, G. W. Miller, H. J. Nichols, C. Labuzan.

3ème Precinct—Capitaine, Wm. McCann; Sergents, J. Gray, J. McManus; Caporaux, Wm. Thornton, L. Remy.

4ème Precinct—Capitaine, O. Rey; Sergent, A. Thibaut; Caporaux, C. Bergeron, A. Reading.

5ème Precinct—Capitaine, P. Joseph; Sergent, J. P. Champagne; Caporaux, A. Freiag, J. Johnson, J. Husey.

6e Précinct.—Capitaine, E. A. Fortier; Sergent, J. Isabelle; Caporaux, J. Rifau, F. Bahnsch.

7me Précinct.—Capitaine, A. Wilson; Sergent, E. F. Stanpe; Caporaux, J. C. Accoin, A. Talbert.

8me Précinct.—Sergent, E. Rapp, commandant; Caporal, H. Fleuton.

Station du Port.—Capitaine, J. H. Lawler; Sergent, Wm. Sullivan; Caporal, E. C. Vankirk.

Station de la police à cheval.—Sergent, P. Taylor, commandant; Caporaux, Wm. Carlton, D. Kelly.

Une crevasse à St-Bernard.

Une crevasse s'est déclarée vers cinq heures après-midi, vendredi, sur l'habitation Story, dans la paroisse St-Bernard, à neuf milles au-dessous de la ville. La brèche a vingt-deux pieds de largeur.

Le tocsin a été sonné pendant la nuit, et beaucoup de travailleurs, sous le contrôle de M. Fleitas, s'occupent activement d'amortir la force du courant, jusqu'à ce que la compagnie des levées en voie des secours.

Un plaideur Chinois.

Un sujet du Céleste Empire, répondant au nom de Ah Claude, a porté plainte, devant la seconde cour municipale, contre un Sicilien nommé Salvator Salvini, l'accusant d'avoir voulu le dépouiller de l'appendice national qui lui pend derrière la tête, et qui, à ses yeux, constitue un crime abominable qui mérite les plus horribles châtiments.

Le juge Stafs n'a pas été de cet avis, car il a renvoyé le Sicilien et débouté le Chinois de sa plainte.

Observations Météorologiques.

Washington, 21—Probabilités, pour les Etats du Sud: Vents du Sud-Ouest et Sud-Est, baisse de baromètre, hausse de température, ciel chargé et pluie dans le Sud-Ouest et dans la basse vallée du Mississippi.

NEW YORK.

New-York, 21—Les grévetrs du chemin de fer de l'Erie continuent à faire du désordre. Ils ont dispersé les ouvriers allemands et italiens qui avaient pris leurs places et il a fallu appeler la police pour protéger les nouveaux travailleurs.

1,000 ouvriers employés au tunnel de Bergen Hill ont fait grève aujourd'hui pour avoir un dollar 75 cents par jour, au lieu d'un dollar et demi.

New-York, 21 mars—Les journaliers du chemin de fer de l'Erie ont fait grève. Le fret s'accumule.

SHREVEPORT.

Shreveport, 21. Le pont du chemin de fer sur la Rivière Rouge à Fulton a été fini hier. Les trains du chemin de Cairo et Fulton traversaient la rivière à Texarkana sans changement de chars. La rivière est presque pleine à déborder et monte encore. Il pleut tous les jours. On parle d'une crue dans les hauts et l'on craint une inondation.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 21 mars.—Deux fils des jumeaux Siamois sont venus ici pour prendre les corps. Ils désavouent toute intention de spéculation par l'exposition des restes, et ils exigent qu'il soit constaté qu'aucune considération d'argent ne les a fait consentir à l'autopsie.

BOSTON.

Boston, 21—Les ateliers de la Compagnie de Tucker au pénitencier ont été détruits par le feu. Perte, $200,000. Les prisonniers dînaient quand l'incendie s'est déclaré et cette circonstance a aidé à leur évasion.

Boston, 21—Le caucus démocratique a nommé B. R. Curtis pour remplacer Sumner.

LITTLE ROCK.

Little Rock—Une dépêche de Forest City dit que le juge John W. Fox, du onzième district judiciaire, a été tué ce matin par un avocat du nom de J. R. Aldrich. Le meurtrier s'est constitué prisonnier.

RALEIGH.

Raleigh, 21.—Le reporter du *Daily News* est de retour de son excursion au Bald Mountain, et dit qu'il a remarqué tous les symptômes d'une éruption. Les citoyens dans le voisinage immédiat de la montagne sont très alarmés.

St-Louis, 21 mars—Les ateliers de la compagnie du chemin de fer de l'Atlantique et du Pacifique ont été détruits par le feu. Perte $100,000.

MARCHÉS.

Liverpool, 21 mars.—Coton 8 3/8.

New York, 21 mars.—Coton ferme. Middling 16 5/8; Orléans 17. Vendu 3290 balles.

UN ÉCHO ACADÉMIQUE.—Un chroniqueur raconte ainsi ce qui s'est passé à l'Académie:

Il paraît que M. Emile Ollivier, dans le discours de réception qu'il vient de prétarer, a glissé un petit panégyrique de Napoléon III.

Naturellement, tout le clan des immortels, le grand-prêtre Guizot en tête, est furieux.

Mais M. Ollivier, de sa voix douceureuse:

—Si vous m'avez ouvert l'Académie, n'est-ce pas uniquement parce que j'étais ministre du défunt empereur?

Et les immortels vexés de baisser la tête.

—Seigneur! Seigneur! soupire M. Guizot, détournez de nous ce calice!

Mais M. Emile Ollivier, qui prête à rire depuis assez longtemps, a soif de vengeance. Il ne changera pas un iota à son discours.

Et l'Académie boira le calice jusqu'à la lie.

—Notons en terminant ce bout de dialogue entendu dans les parages de la Bourse:

—Comment, Z.... qu'on disait si solide.

—Filé en Belgique.

—Je n'en reviens pas.

—Et lui, donc!

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 21 mars.—La hausse de la Tamise a été causée par une marée extraordinaire sur la côte orientale de l'Angleterre. Syswich, Yarmouth et Hull ont été partiellement inondées.

Une députation des chambres associées de commerce ont eu hier une entrevue avec Lord Derby, ministre des affaires étrangères et ont fait valoir les avantages d'une convention internationale pour assimiler les lois de patente de tous les pays, à commencer par celles de la Grande Bretagne et des Etats-Unis. Lord Derby a répondu qu'une pareille assimilation était chose à désirer.

Londres, 21.—Disraeli a refusé de recevoir aujourd'hui la députation qui venait demander la libération des Fenians.

Sir G. Wolsley a été reçu à la station de Waterloo par un vaste assemblage qui lui a fait une bruyante ovation.

A la Chambre des Communes, le bill allouant $4,000,000 pour les frais de l'expédition Ashantee a été adopté.

M. Anderson a donné avis que lundi il demanderait que le gouvernement des Etats-Unis fixât la ligne à suivre pour les navires traversant l'océan entre les deux pays.

Londres, 21—Arrivé à Liverpool, le navire Marchant, de la Nile-Orléans, et à Grenock, le navire de guerre Spirit, de Pensacola.

FRANCE.

Paris, 21.—Il y a eu hier à Versailles une réunion de tous les députés de la gauche. Ils ont décidé que, sur la présentation du nouveau projet de loi électoral, demande serait faite pour le maintien de la loi actuelle et pour la dissolution de l'Assemblée le 27 juin.

Le duc de Padoue et d'autres personnages distingués qui ont pris part aux récentes démonstrations de Chislehurst, ont été révoqués des mairies et d'autres places occupées par eux sous le gouvernement.

CUBE.

Havane, 21—La *Voz de Cuba* a reçu la nouvelle de la mort du colonel insurgé Belisario Pirealti qui a été tué avec 16 de ses hommes par les troupes espagnoles.

WASHINGTON.

Le Canal de Fort St-Philippe.

Washington, 21—Le professeur Forshey a été entendu par le comité de la Chambre sur les chemins de fer et canaux. Le professeur a fait une analyse strictement scientifique et pratique du Delta, des embouchures, barres et courants du fleuve et l'on croit qu'il a produit une forte impression. La partie la plus saillante de ses démonstrations est celle-ci:

Le fond du fleuve se compose de vase. La barre est plus élevée que les bords sont si mouvables qu'aucune construction ne pourrait tenir. Elles s'enfonceraient toutes et les jetées en feraient autant et l'eau les couvrirait au lieu de diriger le courant. Pour faire couler l'eau entre les jetées, il faudrait clore les autres passes ou les batardeaux leur renverrait le courant.

Les meubles de la Louisiane se forment en peu d'heures et couvrent des centaines de pieds. Que deviendraient en pareils cas les jetées du capt. Eads? M. Forshey termine en démontrant donc nous ne donnons qu'un faible aperçu en déclarant visionnaire, impraticable et impossible d'améliorations permanente de la navigation par le moyen des jetées.

Répondant à une question du comité, il dit que le Danube à Salisca n'est qu'un simple canal. Il ne peut le passe du Sud-Ouest, avec des bords solides, construit des bâtisses en pierre, et avec un courant emportant la boue et nettoyant le passage. Le Mississippi n'a pas de courant sur les bords. Il le creuse un chenal.

Le capitaine Eads était présent. Les explications données par le professeur Forshey ont été entendues avec un intérêt très grand, par le comité.

Washington, 21.—Chambre.—On a hazardé sur les affaires du dimanche. Le député sur un nouveau pont à jeter sur la branche orientale du Potomac et sur une allocation de $97,000 pour payer les professeurs des écoles publiques. L'amendement a été rejeté et le dernier a passé. On s'est occupé ensuite de l'élection contestée en Georgie, mais sans voter.

Washington, 21.—Le Département d'Etat a reçu de Paris, le général Schenck, une circulaire qui porte qu'à partir du 1er avril, il faudra payer 25 p. 0/0 en or pour droits d'exportation et d'importation; après le mois de Sep. 0/0, après le 1er août 75 p. 0/0, et après le 1er novembre il faudra payer tout en or.

Washington, 21—Le comité de finance du Sénat a adopté enfin un compromis sous la forme d'un bill qui fixera le montant de la circulation en greenbacks à $382,000, légalisant ainsi la ré-émission des $4 millions. Le bill autorisera aussi les banques libres sur le système de banque nationale, mais à la condition que les billets tenders-seront retirés à mesure que les nouveaux billets de banque seront émis.

Washington, 21—Les Louisianais appartenant aux deux partis paraissent heureux du résultat de la conférence.

L'affaire de Sheridan contre Pinchback paraîtra devant la Chambre la semaine prochaine. Sheridan n'espère pas réussir, mais, il espère le faire siéger vacant. Le bill d'élection de Carpenter ne reviendra certainement pas sur le tapis avant le 1er avril.

Observations Météorologiques.

Washington, 21—Probabilités, pour les Etats du Sud: Vents du Sud-Ouest et Sud-Est, baisse de baromètre, hausse de température, ciel chargé et pluie dans le Sud-Ouest et dans la basse vallée du Mississippi.

NEW YORK.

New-York, 21—Les grévetrs du chemin de fer de l'Erie continuent à faire du désordre. Ils ont dispersé les ouvriers allemands et italiens qui avaient pris leurs places et il a fallu appeler la police pour protéger les nouveaux travailleurs.

1,000 ouvriers employés au tunnel de Bergen Hill ont fait grève aujourd'hui pour avoir un dollar 75 cents par jour, au lieu d'un dollar et demi.

New-York, 21 mars—Les journaliers du chemin de fer de l'Erie ont fait grève. Le fret s'accumule.

SHREVEPORT.

Shreveport, 21. Le pont du chemin de fer sur la Rivière Rouge à Fulton a été fini hier. Les trains du chemin de Cairo et Fulton traversaient la rivière à Texarkana sans changement de chars. La rivière est presque pleine à déborder et monte encore. Il pleut tous les jours. On parle d'une crue dans les hauts et l'on craint une inondation.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 21 mars.—Deux fils des jumeaux Siamois sont venus ici pour prendre les corps. Ils désavouent toute intention de spéculation par l'exposition des restes, et ils exigent qu'il soit constaté qu'aucune considération d'argent ne les a fait consentir à l'autopsie.

BOSTON.

Boston, 21—Les ateliers de la Compagnie de Tucker au pénitencier ont été détruits par le feu. Perte, $200,000. Les prisonniers dînaient quand l'incendie s'est déclaré et cette circonstance a aidé à leur évasion.

Boston, 21—Le caucus démocratique a nommé B. R. Curtis pour remplacer Sumner.

LITTLE ROCK.

Little Rock—Une dépêche de Forest City dit que le juge John W. Fox, du onzième district judiciaire, a été tué ce matin par un avocat du nom de J. R. Aldrich. Le meurtrier s'est constitué prisonnier.

RALEIGH.

Raleigh, 21.—Le reporter du *Daily News* est de retour de son excursion au Bald Mountain, et dit qu'il a remarqué tous les symptômes d'une éruption. Les citoyens dans le voisinage immédiat de la montagne sont très alarmés.

St-Louis, 21 mars—Les ateliers de la compagnie du chemin de fer de l'Atlantique et du Pacifique ont été détruits par le feu. Perte $100,000.

MARCHÉS.

Liverpool, 21 mars.—Coton 8 3/8.

New York, 21 mars.—Coton ferme. Middling 16 5/8; Orléans 17. Vendu 3290 balles.

MUTUAL AID AND BENEVOLENT LIFE INSURANCE ASSOCIATION OF LOUISIANA.—Cette compagnie d'assurances sur la vie, fondée sur un principe des plus équitables, voit de la répartition graduée de l'impôt mensuel sur tous les membres, vient d'ajouter à son utilité indiscutable en organisant une nouvelle classe d'assurés sous la désignation de Classe B. La compagnie paiera $5 par décès pour chaque membre, et comme le nombre des membres doit être de 600, la prime que recevront les héritiers des assurés sera de $3,000. On trouvera dans la liste des assurés, que la compagnie publie aujourd'hui dans nos colonnes, des noms qui sont pour celle-ci la meilleure et la plus puissante des recommandations.

COMPAGNIE DE COMMERCE DIRECT.—Cette compagnie fournit le moyen d'importer directement les marchandises européennes. Nous n'avons pas besoin de faire ressortir les avantages d'un commerce fait ainsi. Tout le monde les comprend, mais le premier de tous est celui du bon marché. Tout commerce qui se fait par intermédiaire est un commerce ruineux; il devient fructueux par la suppression de l'intermédiaire. Tous les négocians, grands ou petits, seront à même de recevoir directement d'Europe les articles dont ils ont besoin. En les obtenant de première main, il est clair qu'ils pourront les céder à des prix comparativement modiques, et le débit en sera plus prompt. Quant au choix, il est des plus faciles. Dans l'établissement de la Compagnie de Commerce Direct, bâtisse Story, rue du Camp, 24 et 26, on trouvera des factures de draps anglais, de bijouterie, de plaqués, etc., etc., et des échantillons de tous les genres provenant des fabriques anglaises. Le Dr. Thomas D. Worrall est l'agent et directeur américain de cette compagnie dont M. H. W. Walter est le secrétaire.

MAISON THÉODOR DANZIGER AND SONS.—Nous signalerons aux dames, entr'autres articles avantageux qu'offre cette maison, un beau lot de cotonnade à 7 cents la yarde, des étoffes de printemps à 12 1/2 et 15 cents, de jolies nouveautés de printemps, des indiennes, des piqués et un choix très beau de soieries. Un coup-d'œil à l'annonce et une visite au magasin éclideront nos belles lectrices sur les avantages qu'offre cette maison.

RARE OCCASION DE BON MARCHÉ.—Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce de M. J. Turcotte, rue du Canal 158, (maison Blanche au coin de la rue Baronne) qui a mis en vente une liste magnifique de marchandises d'été et qui la fait suivre d'une liste de prix d'une modicité extraordinaire. Nous invitons les dames à prendre connaissance de cette annonce et à en faire leur profit.

FELLMAN BROS.—La maison Fellman Bros., 133 rue du Canal, ayant acheté une grande facture de marchandises sèches à une vente par le shérif, les offre à sa clientèle à des prix extrêmement réduits. Voilà une occasion unique de faire de bons marchés: que tout le monde sache en profiter.

GREAT SOUTHERN DOLLAR STORE.—Les magasins à une piastre ou "dollar stores" ont été une innovation heureuse sur les magasins à prix fixes. Allez, par exemple, au Great Southern Dollar Store, tenu par MM. Erlebach & Chardey, rue du Canal No. 147, vous pouvez faire choix de tous les objets dont vous avez besoin, en fait d'objets d'utilité, de ménage, de toilette, d'art, d'ornementation, sans vous préoccuper des prix puisque chaque objet est à une piastre. Vous savez immédiatement par le nombre des objets choisis combien vous avez dépensé.

Que de gens entrent au café huit ou dix fois par jour sans avoir soif et dépensent une piastre par jour en boissons au détriment de leur santé. En économisant cinquante cents par jour sur cette dépense quotidienne ils s'en trouveront bien sous le rapport de l'estomac et au bout de cinq jours ils auront de quoi prendre un quart de billet de la Loterie de la Louisiana pour le tirage du 28 mars.

On verra aux annonces que M. Jules Tardos, comme agent, et MM. Edmund Dexter & Sons, de Cincinnati, ont dissout d'un commun accord les relations commerciales qui existaient entre eux. MM. Holt, Murray & Co., sont maintenant les agents du raisin de Edmund Dexter & Sons pour la vente du whisky connu sous le nom de Dexter. M. A. H. Feyne, le principal employé de M. Tardos, exercera le même emploi chez ses successeurs, MM. Holt, Murray & Co. C'est une précieuse acquisition pour ces derniers, car M. Feyne a une grande expérience des affaires et est considéré à bon droit comme un excellent administrateur.

HAUTE NOUVEAUTÉS. — Nous recommandons à l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne, l'annonce de M. Bochet, rue de Chartres 46, qui leur offre pour de brillants articles de mode et de hautes nouveautés, une occasion exceptionnelle de bon marché. Il a mis en vente tout son magnifique stock à des prix au-dessous des prix de New-York, et 400 caisses de chapeaux de paille, 800 cartons de fleurs et 1000 cartons de rubans, à 50 pour cent au-dessous des prix courants. Tous les articles qui composent le stock de M. Bochet, viennent de France et méritent un examen particulier. Voyez l'annonce.

PIANOS.—Voulez-vous vous procurer un bon piano à bon marché? Allez chez M. L. Grünewald, rue Baronne 18, où vous trouverez une vaste collection de ces instruments à très bas prix. On peut aussi les louer avec privilège d'achat, ce qui est un excellent moyen de les mettre à l'épreuve.

Grands Éventails peints à $1 00. Ombrelles en soie à manche d'argent à $2 00; chez Lévy, 131 rue du Canal.

POIS DE LA CAROLINE.—La maison J. C. Murphy & Co., rue Poydras, No. 36, a reçu et a à vendre, 1500 boisseaux de ces fameux pois de la Caroline du Sud qui donnent de si belles récoltes tout en enrichissant les terres où ils ont *été* cultivés.

CHIFFONS.—Les marchands de chiffons sont prévenus que la papeterie de la Louisiane a besoin de chiffons de toutes les sortes, et qu'elle les payera au plus haut prix du marché. S'adresser au bureau de la compagnie, rue Carondelet No. 60. Le public est invité à aller examiner les produits de la papeterie ainsi que la liste des prix.

ALE DE GINGEMBRE.—La maison J. B. Solari & Son, rue Royale, 45, annonce aujourd'hui, dans les colonnes de l'*Abeille* qu'elle a à vendre de l'Ale de Gingembre, de la Bière de Tivoli, de l'Ale de Bass et un très beau stock d'articles alimentaires sur lequel nous appelons l'attention des gourmets.

LA NOUVELLE MACHINE A COUDRE.—Cette nouvelle machine "Domestique," c'est le nom qui la désigne, est une des meilleures qu'on puisse voir, et celle peut être qui coûte le moins, bien qu'elle possède maintes qualités supérieures. On peut aller l'examiner chez M. L. Hedrick, agent, rue du Canal 103.

QUINCAILLERIE.—Voulez-vous acheter des outils, des machines, des articles en fonte, en ferblanc, etc? Allez chez Rice Brothers, rue du Camp, Nos 89 et 91, et vous y trouverez tout ce dont vous aurez besoin. Voulez-vous acheter des fourneaux de cuisine, des réchauds et autres articles de ménage? Allez toujours chez Rice Brothers, même rue et mêmes numéros. Voulez-vous acheter des fourneaux doubles pour coke ou charbon, des fourneaux charbon coke, etc? Allez encore chez Rice Brothers dont les deux établissements rue du Camp et rue des Magasins, 565, offrent toute espèce de quincailleries américaines et étrangères. Mais si vous voulez être renseigné à fond, demandez une liste des prix et des catalogues et vous verres que pour le bon marché vous ne trouverez nulle part rien de préférable.

—Il faut des époux assortis.

Une personne qui arrive de Genève nous affirme que Malon, l'ancien membre de la Commune, vient d'épouser *radicalement* madame André Léo.

La cérémonie a été assez curieuse: les futurs ont fait venir dans une chambre un ex-magistrat du 18 Mars, et là, en présence de plusieurs amis des deux parties, après les questions d'usage, ce magistrat *in partibus* a prononcé la formule sacramentelle:

"Au nom du peuple, je vous unis!"

Le mariage radical va-t-il s'acclimater et faire pendant à l'enterrement civil? Ce serait bien drôle!

L'ANGLETERRE ET LA FRANCE.—Nous lisons dans le *Journal du Havre*:

Depuis l'avènement du ministère Disraeli il s'est opéré un changement bien curieux dans les esprits, en Angleterre, au sujet de la politique extérieure. C'est du côté de la France que l'Angleterre tourne ses regards. Hier encore, les journaux déclaraient qu'elle réprouverait toute tentative de l'Allemagne pour détruire notre indépendance.

Si l'Angleterre, dit le *Standard*, verrait avec un déplaisir, qu'on ne chercherait nullement à cacher, la conduite gratuite ment arrogante et offensive de l'Allemagne victorieuse, toutes les fois que cette conduite sera semblable à celle que le prince de Bismarck paraît précisément désireux.

Le *Times* exprime absolument la même opinion que le *Standard*. Il déclare que la conduite du gouvernement français vis-à-vis l'étranger est "stupide et digne."

Ainsi, de l'avis des journaux anglais, la France a poussé la sagesse jusqu'à ses dernières limites, tandis que l'Allemagne a fait preuve d'une intolérable et d'un esprit de domination exceptionnels. C'est la première fois, depuis la guerre, qu'une nation nous exprime si nettement sa sympathie. Tâchons d'en profiter. Peu à peu, toutes les autres suivront l'exemple de l'Angleterre; c'est inévitable. Un mobile puissant, irrésistible les y pousse: l'intérêt.

L'isolement se fera forcément autour de l'Allemagne, car tôt ou tard il faudra résister à l'esprit de vertige qui s'est emparé d'elle et qu'elle ne pourra pas dompter. Un attentat, le moindre, le ministère anglais semble prêt à s'opposer aux progrès de la domination allemande. Il comprend que l'intérêt de l'Angleterre, comme pays neutre, est le même que le nôtre pour la réalisation des projets de M. de Bismark. C'est un commencement. Or, en toutes choses, il n'y a que le premier pas qui coûte.

LE PROCES DU 4 SEPTEMBRE.

Le nouveau rapport publié par la commission d'enquête sur les actes du gouvernement de la Défense nationale, aboutit à une série de conclusions suivantes que M. Ferrot, le rapporteur, considérait comme l'expression résumée du jugement de la commission:

Premièrement, il est incontestable que dans la conduite de la guerre en province, M. Gambetta a exercé seul et sans contrôle le pouvoir dictatorial. Dans la délégation de Tours aucun conseil n'existait par le fait de la révolution du 4 septembre et de l'investissement de Paris, et qu'il en a naît non-seulement pour organiser les armées comme ministre de la guerre, mais encore pour prendre la dire